

Nom du thème : Les Juifs en France pendant la Première Guerre mondiale.

Nom du cours : L'engagement patriotique des Juifs en France.

Période : Contemporaine – A'haronim

Niveau : Approfondissement

Âge-cible : 13-15 ans

Durée : 1 heure de cours

Objectif général : Examiner l'importance de l'engagement patriotique pour les Juifs en France pendant la Première Guerre mondiale.

Objectifs spécifiques :

- Définir la spécificité des Juifs en France en 1914-1918.
- Décrire le parcours d'un rabbin engagé.
- Analyser la naissance d'un mythe à des fins de propagande
Les circonstances de la mort d'Abraham Bloch et son utilisation pour forger le concept "d'Union sacrée".

Thèmes abordés : Première Guerre mondiale – Histoire des Juifs en France – Rabbinate – Biographie – Relations interreligieuses – Union sacrée

Liens avec programmes scolaires :

- Histoire-géographie – cycle 4 – 3ème – thème 1 « L'Europe, un théâtre majeur de guerres mondiales

Bibliographie

- Philippe LANDAU, *Les Juifs de France et la Grande Guerre. Un patriotisme républicain, 1914-1941*. Paris, CNRS Éditions, 1999
- Paul NETTER, *Un grand rabbin dans la Grande Guerre : Abraham Bloch, mort pour la France, symbole de l'union sacrée*, Triel-sur-Seine, Italiques, 2013
- Xavier BONIFACE, *L'aumônerie militaire française*, Paris, Cerf, 2001
- Dix planches issues de l'exposition ont été conçues à partir du livre de Paul NETTER.
[Consulté le 30/08/2024] : <http://abrahambloch1914.blogspot.com/p/exposition-debut.html>

ÉTAPE 1

La vie et la mort d'Abraham Bloch

Objectif de l'étape : Retracer le parcours d'un Grand-Rabbin avant-guerre et à travers lui, la présence juive en France et en Algérie française.

Type d'activité : Visionnage et analyse

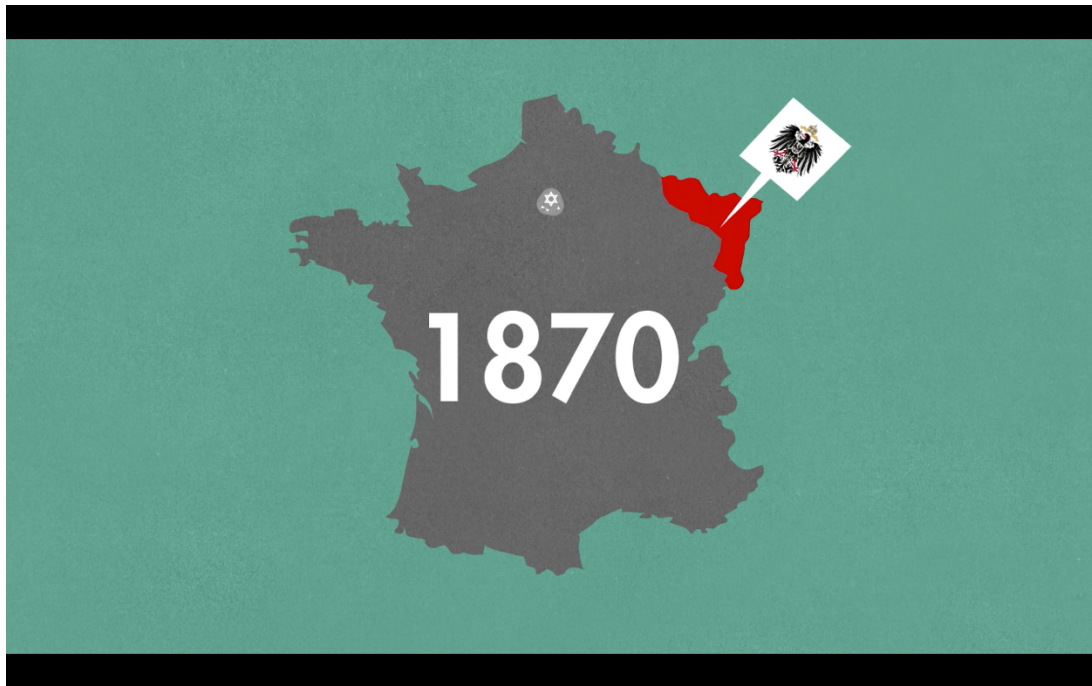
Consigne élèves : Visionnez la vidéo pour découvrir les grandes étapes de la vie d'Abraham Bloch (1859-1914).

Déroulé de l'étape : Lors du visionnage de la vidéo, n'hésitez à mettre pause afin de permettre aux élèves de noter les lieux et les dates afin de reconstituer le parcours d'Abraham Bloch.

Ressource utilisée : Vidéo Histoire-J « Le grand destin d'Abraham Bloch »



Audio : « Abraham Bloch naît le 7 novembre 1859, à Paris, au cœur de l'ancien quartier juif, aujourd'hui le 3ème arrondissement de la capitale. Son père, Isaac, originaire de Strasbourg, est un représentant de commerce qui voyage beaucoup entre Paris et Arras. Sa mère, Joséphine Marsilio, est née à Venise »



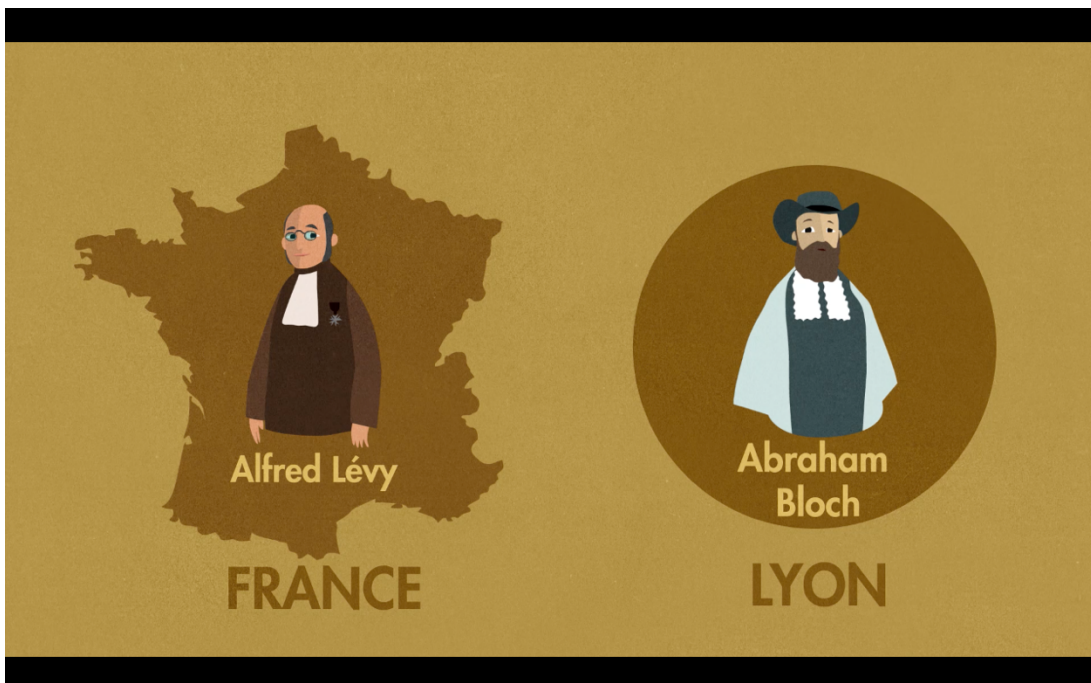
Audio : « Pendant son enfance, la famille d'Abraham Bloch migre à Saint-Mandé, en banlieue parisienne. Son père vient d'y être nommé vice-président de la Communauté israélite de Vincennes et Saint-Mandé. Ses parents, particulièrement sa mère, participent alors à l'accueil de nombreux Juifs alsaciens qui ont choisi de rester Français en 1870 et ont dû quitter l'Alsace annexée par l'Allemagne ».



Audio : « Après avoir terminé des études rabbiniques au Séminaire Israélite de Paris, il obtient en 1883 son premier poste à Remiremont, une petite ville des Vosges où l'on compte quelque 333 Juifs (soit environ 4% de la population totale). "Monsieur Bloch est le vrai rabbin, attaché à ses devoirs, se consacrant avec zèle à l'instruction religieuse, toujours empressé à rendre service et à soulager les misères" écrivent à son sujet les membres du Consistoire israélite d'Épinal en 1896 ».



Audio : « Apprécié pour son tact, ses qualités rabbiniques et son attachement républicain, Abraham Bloch est promu grand-rabbin d'Algérie. Il devra gérer avec courage et fermeté, une communauté juive de quelques milliers de personnes à un moment où des violences, notamment antisémites, font rage dans la ville. En effet, les conséquences du décret Crémieux de 1870 ainsi que l'affaire Dreyfus, ont contribué à attiser les haines autour des Juifs algériens ».



Audio : « En 1908, Abraham Bloch est rappelé en métropole pour remplacer Alfred Lévy, jusqu'alors Grand-Rabbin de Lyon et fraîchement nommé grand-rabbin de France. Pour Abraham Bloch, ce nouveau poste est plus tranquille... jusqu'à ce que n'éclate la Première Guerre mondiale... »



Audio : « Abraham Bloch se plie à l'ordre de mobilisation reçu début août 1914 ; il part comme aumônier militaire dans la région de Saint-Dié, dans les Vosges. Quelques jours plus tard, le 29 août 1914, il est tué au champ-de-bataille ».

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

La mobilisation générale :

Le 28 juin 1914, l'assassinat de l'archiduc héritier d'Autriche-Hongrie François Ferdinand à Sarajevo par un anarchiste serbe plonge l'Europe dans une guerre. Les peuples slaves, soutenus par la Russie, s'opposent à la domination austro-hongroise. En représailles à ce meurtre, Vienne adresse un ultimatum à la Serbie le 23 juillet et lui déclare la guerre le 28. La crise des Balkans devient mondiale après un jeu d'alliance entre les puissances européennes.

Le 1er août 1914, le gouvernement français décrète la mobilisation générale. Le surlendemain, le Grand Rabbin Abraham Bloch reçoit un ordre de mobilisation individuel pour le 14^e corps d'Armée qui est rattaché à la 1^{er} Armée mobilisée.

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

ÉTAPE 2

Abraham Bloch, un grand-rabbin devenu aumônier militaire

Objectif de l'étape : Décrire l'intégration des Juifs dans les armées.

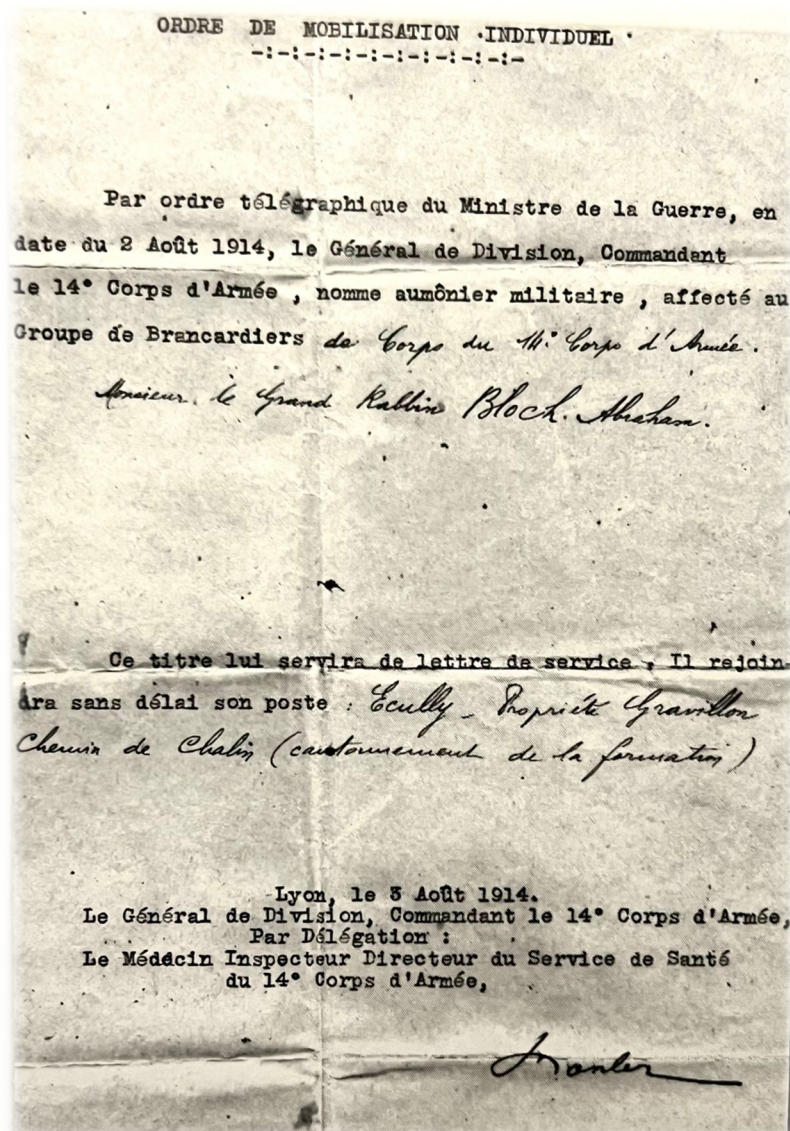
Type d'activité : Document source : étude de document

Consigne élèves : Lisez l'ordre de mobilisation d'Abraham Bloch pour découvrir sa mission au début de la Première Guerre mondiale.

Déroulé de l'étape : Le texte distribué ou affiché à l'écran est lu par un élève, puis expliqué par un autre.

Vous pouvez diriger la compréhension des élèves à travers des questions comme : Qui est Abraham Bloch ? Où habite-t-il alors ? Où doit-il aller ? Pourquoi ? Que se passe-t-il en France à ce moment ?

Ressource utilisée :



Retranscription :

Ordre de mobilisation individuelle

Par ordre télégraphique du Ministre de la Guerre, en date du 2 août 1914, le Général de Division, Commandant le 14^e Corps d'Armée, nomme aumônier militaire, affecté au Groupe de Brancardiers de Corps du 14^e Corps de l'Armée, Monsieur le Grand Rabbin Bloch Abraham.

Ce titre lui servira de lettre de service.

Il rejoindra sans délai son poste :

Ecully.

Propriété Gravillon, chemin de Chalin (cantonement de la formation).

Lyon, le 3 août 1914.

[Signé] Le Général de Division Commandant le 14^e Corps d'Armée,
par délégation,

le Médecin Inspecteur Directeur du Service de Santé du 14^e Corps d'Armée

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

Abraham Bloch, Grand-Rabbin et aumônier :

En juillet 1913, un an avant le début des hostilités le Grand Rabbin de la circonscription Consistoriale de Lyon, Abraham Bloch reçoit une lettre circulaire du Médecin Inspecteur Directeur du Service de la Santé du 14^e Corps d'Armée. Ce courrier a pour objet d'organiser le service d'aumônerie militaire et demande aux intéressés de se manifester par retour de courrier. Abraham Bloch se porte alors candidat au poste d'aumônier militaire alors qu'il a 53 ans et qu'il n'était pas obligé.

Les aumôniers sont rattachés aux groupes de brancardier afin de pouvoir faire les dernières prières. Normalement, chaque corps d'armée devait recevoir son aumônier israélite mais leur répartition tenait au compte du nombre de contingent Juif. Les divisions algériennes intégraient de nombreux aumôniers israélites, car elles comptaient le plus de soldats juifs. Au début de la Grande Guerre on compte 18 aumôniers israélites. A la fin de la guerre, les aumôniers militaire israélites étaient au nombre de 46 (BONIFACE, Xavier, *op.cit.*, p. 84).

ÉTAPE 3

La mort au champ de bataille d'Abraham Bloch

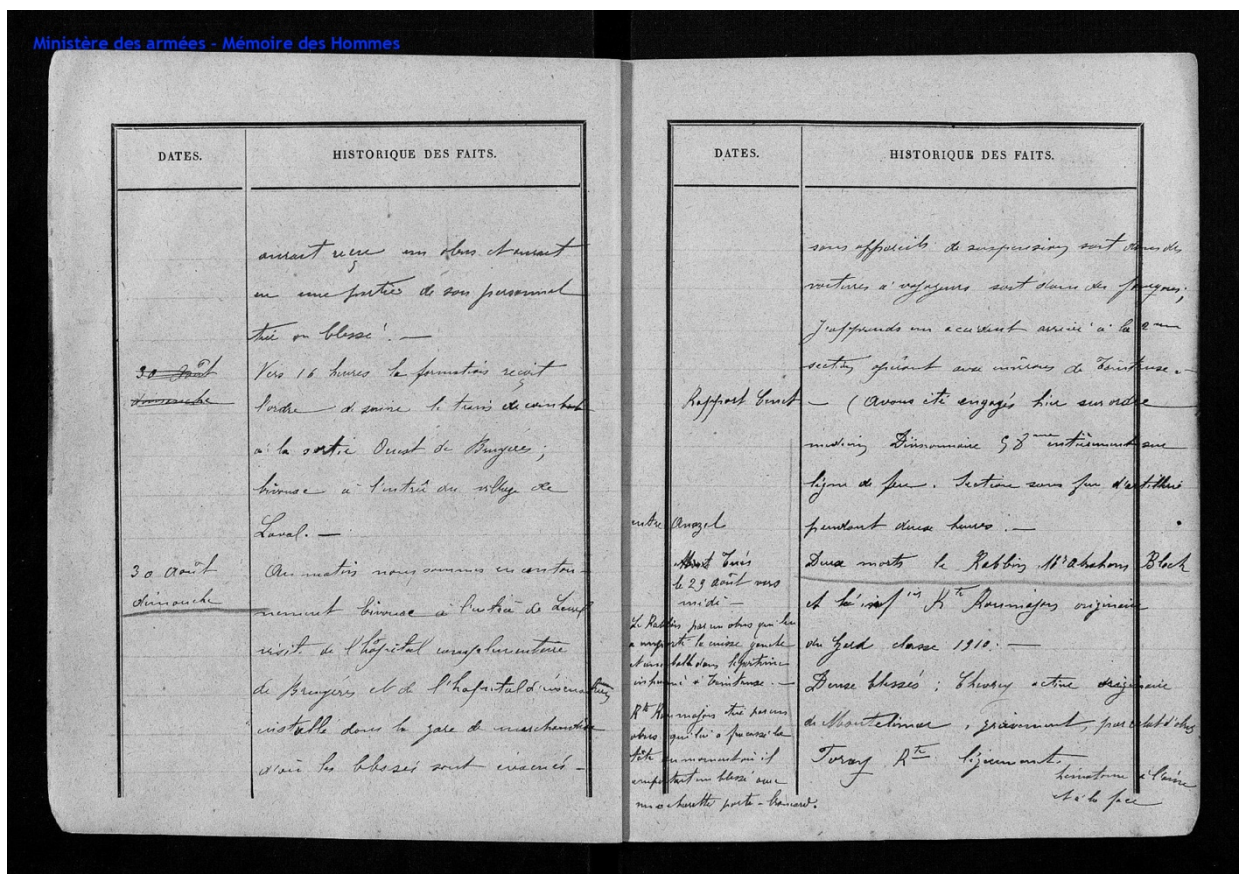
Objectif de l'étape : Décrire les circonstances de la mort d'Abraham Bloch.

Type d'activité : Document source : études de documents et de texte

Consigne élèves : Après analyse des documents, lisez le texte et détaillez les circonstances de la mort du « rabbin juif ».

Déroulé de l'étape :

Ressource utilisée : Les Journaux de marches et des opérations du Groupe de brancardiers de corps du 14^e Corps, 26 N 154/19 et du 58^e Corps, 26 N 375/5 et un texte

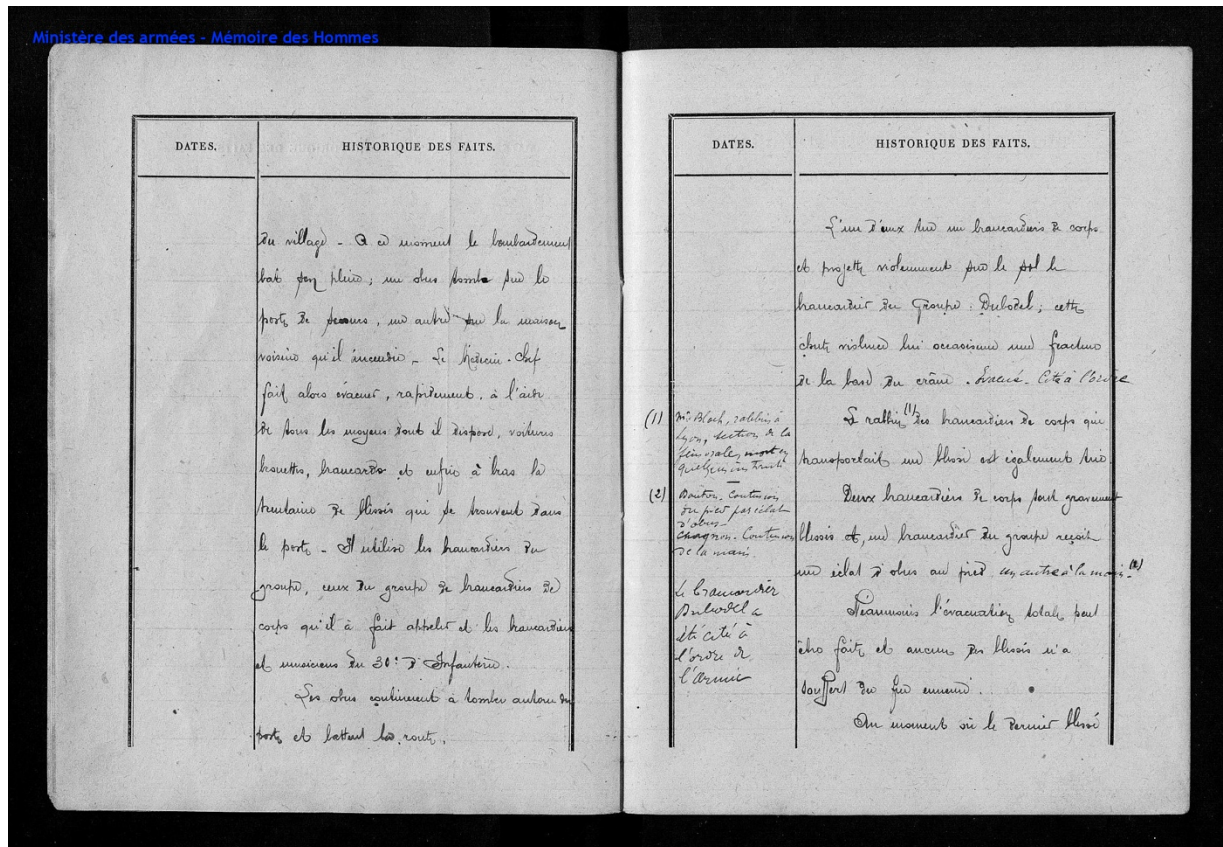


Retranscription :

Historique des faits

Deux morts le Rabbin Abraham Bloch [...] le 29 août vers midi – Le Rabbin par un obus qui lui a emporté la cuisse gauche et une balle dans la poitrine, inhumé à Taintrux.

Journal de marches et des opérations du Groupe de brancardiers de corps du 14^e Corps, 26 N 154/19



Retranscription :

Historique des faits

À ce moment, le bombardement bat son plein ; un obus tombe sur le poste de secours, un autre sur la maison voisine qu'il incendie. Le médecin-chef fait d'abord évacuer, rapidement, à l'aide de tous les moyens dont il dispose, voitures, brouettes, brancards et enfin à bras la trentaine de blessés qui se trouvent dans le poste. Il utilise les brancardiers du groupe, ceux du groupe de brancardier de corps qu'il a fait appeler et les brancardiers et musiciens du 30^e d'infanterie.

Les obus continuent à tomber autour du poste et battent la route.

L'un d'eux tue un brancardier de corps et projette violemment sur le sol le brancardier du groupe Dubodel, cette chute violente lui occasionne une fracture de la base du crâne. Évacué, cité à l'ordre.

Le rabbin (1) des brancardiers de corps qui transportaient un blessé et également tué.

(1) M Bloch, rabbin de Lyon, section de la fémorale meurt en quelques instants.

Journal de marches et des opérations du Groupe de brancardiers de corps du 58e Corps, 26 N 375/5

Les circonstances d'après le brancardier Dubodel

Dans un premier temps la nouvelle de la mort d'un rabbin sur le champs de bataille se répand relativement vite. Elle paraît dans les grands quotidiens de l'époque Le Gaulois, Le Matin, Le Petit Parisien, puis le célèbre quotidien catholique La Croix qui « recommande aux prières » pour le rabbin défunt. Début septembre, le brancardier Dubodel, aumônier militaire catholique, présent au moment du bombardement publie sa version des faits dans deux journaux lyonnais, La Dépêche de Lyon et Le Salut Public :

« Le samedi 29 août, le corps de brancardier de la 58^e division de réserve, au complet, s'avance muni de ses brouettes-brancard, entre les villages de Taintrux et de Saulcy, au beau centre, il faut le dire, d'une vive canonnade. Il recueille dans une ferme, à mi-chemin des deux villages, environ 150 blessés, dont une quarantaine d'ennemis. Un régiment d'alpins allant prendre la position du combat défile par quatre, imprudemment d'ailleurs, sur la route que commande la ferme. Une batterie allemande repère ce régiment et dirige sur lui le feu de ses canons. Le régiment s'évanouit dans un bois voisin et ne laisse sur place qu'un seul blessé, de suite cueilli par les brancardiers. C'est alors que de dépit, de rage - fait constaté maintes fois - la batterie tourne son feu sur la ferme aux blessés, l'inonde d'obus deux heures durant (malgré toutes les croix rouges), y met le feu aux quatre coins et cesse alors sa canonnade, que l'on croit éteinte. Les blessés français sont tirés par une porte dérobée, mais il reste à tous à faire trois kilomètres sur route découverte pour regagner le poste de secours. Alors recommence le feu plus violent que jamais, couchant pêle-mêle à terre, blessés, brancardiers, voitures d'ambulance. À l'arrivée au poste de secours, on se compte : 8 brancardiers sont tués ou blessés, 6 disparus, 1 aumônier militaire blessé, un rabbin juif tué. »

ÉTAPE 4

Abraham Bloch, un symbole de l'Union sacrée

Objectif de l'étape : Décrire les circonstances de la mort d'Abraham Bloch.

Type d'activité : Étude de document source et d'un texte

Consigne élèves : Décrivez cette carte postale et analyser comment cette rumeur parvient à devenir symbole d'union entre tous les citoyens français.

Déroulé de l'étape : Le professeur peut animer un débat sur le pourquoi de cette symbolisation.

Ressource utilisée : (page suivante)

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

La diffusion du récit :

Le récit de la mort héroïque du Rabbin ne se construit pas seulement dans la presse politique, mais aussi dans la littérature et dans l'enseignement. Des instituteurs popularisent la mort d'Abraham Bloch, le prenant comme l'exemple parfait pour illustrer « l'Union Sacrée ».

En septembre 1915, Paul Claudel (1868-1955) publie la pièce *La nuit de Noël de 1914*, il y écrit un dialogue entre des enfants mort lors de la guerre et un religieux catholique. Les enfants évoque la grandeur du Rabbin Bloch. Pierre Harispe (1854-1929), un poète basque publie un recueil *Les poèmes de la Guerre* avec un long poème de quatre pages intitulé « *Abraham Bloch Grand Rabbin de Lyon* ». Un ancien Président du Conseil, Louis Barthou évoque également la mort d'Abraham Bloch dans une *Lettre à un jeune Français* en 1916.

En 1917, le membre de l'Académie Française, Maurice Barrès bien qu'antisémite publie *Les familles spirituelles de la France*. Homme politique d'extrême droite, antidreyfusard, il consacre un chapitre aux Israélites de France. Il écrit des lignes élogieuses sur Abraham Bloch mais identifie dans ses phrases les Juifs à une autre patrie celle d'« Israël ». L'antisémitisme atténué pendant la guerre par l'esprit d'Union Sacrée, reste latent. En mars 1919, le célèbre dramaturge et homme de lettre Edmond Rostand futur membre de l'Académie Française, publie aussi un texte en rime sur le rabbin.

En 1938, le compositeur britannique, Benjamin Britten rédige une cantate religieuse en l'honneur du Grand Rabbin, dans son œuvre radiophonique pour orchestre *The World of the Spirit, Part II. The Fruits of the Spirit: VI d. The Chief Rabbi Abraham Bloch*.

Les circonstances du Père Jamin

Le 24 septembre 1914, le Père Chauvin envoie à la veuve d'Abraham Bloch le récit précis de la mort de son mari :

« À la date du 11 septembre, le P. Jamin, aumônier militaire au 14^e Corps, m'écrit : "Voici quelques détails sur la mort de M. Bloch, dont nous déplorons la perte. C'est un obus qui lui a enlevé la cuisse et l'a laissé inanimé sur la route près du hameau où il venait d'aider à relever de pauvres blessés. Il a survécu un quart d'heure, mais croit-on, sans connaissance et sans souffrance, et n'a dit qu'une parole: "j'ai soif".

Avant de quitter le hameau, un blessé, le prenant pour un prêtre catholique, lui a demandé à baiser un crucifix. M. Bloch a trouvé le crucifix demandé et l'a fait baiser à ce blessé. C'est après avoir accompli cet acte de charité qu'il est sorti du hameau accompagnant un autre blessé jusqu'à la voiture la plus proche. L'obus l'a atteint à quelques mètres en avant de la voiture où le blessé venait de monter." J'ai pensé que ces détails consoleraient une douleur qui doit être bien vive.»

Ce courrier arrive aux mains du Grand Rabbín de France de l'époque, Alfred Levy (1840 - 1919) qui la communique à la presse. Cette information répand la mort héroïque d'Abraham Bloch à travers le monde.

Carte postale française datée de 1915



ÉTAPE 5

La récupération de la mort du Grand Rabbin Abraham Bloch

Objectif de l'étape : Analyser les récupérations de l'histoire d'Abraham Bloch et définir l'« Union sacrée ».

Type d'activité : Étude de douchements sonores

Consigne élèves : Après avoir écouté trois réactions autour de la mort d'Abraham Bloch, expliquez quelle image on voulait en donner dans les années 1920 et 1930.

Déroulé de l'étape : Avant d'écouter les audios, n'hésitez pas à définir le mouvement d'« Union Sacrée ».

Ressource utilisée : Image Histoire-J



Audio 1 : « Les vieilles familles enracinées par des générations dans le sol de France aimeront mieux prendre pour héros exemplaire et pour étendard, le Grand Rabbin de Lyon, qui tombe au champ d'honneur en offrant un crucifix au soldat catholique mourant. (...) Un long cortège d'exemples vient de nous montrer Israël qui s'applique dans cette guerre à prouver sa gratitude à la France. »

Maurice Barrès, *Les familles spirituelles de la France*, 1917

Audio 2 : « Ce que c'est que "l'Union sacrée" : voilà un bel exemple qui va nous servir à comprendre ce qu'on appelle "Union sacrée". Lorsque le soldat blessé demanda un crucifix au rabbin (...) sous la mitraille, au risque d'être tué (il le fut quelques instants après), il se mit à rechercher un crucifix qu'il fut heureux de trouver et d'apporter au blessé. »

Georges Lemoine, inspecteur de l'école primaire, cité dans *Préparation de la classe - éducation morale et civique*, 3 février 1918.

Audio 3 : « Une belle manifestation d'Union sacrée : M. Georges Rivollet, ministre des Pensions à Saint-Dié et Taintrux. Il préside l'inauguration du monument élevé à la mémoire du grand rabbin Bloch »

Titres d'un article publié par *L'Est Républicain*, 3 septembre 1934

Données contextuelles pour l'enseignant.e :

L'Union Sacrée :

Le 4 août 1914, le président de la République Raymond Poincaré envoie un message au Parlement. Dans ce message il appelle à la formation d'un grand ministère où la « France sera héroïquement défendue par tous ses fils, dont rien ne brisera devant l'ennemi l'Union Sacrée ».

L'expression « Union sacrée » inventée par Raymond Poincaré fait date. Elle entre dans l'histoire et s'impose. Elle exige la mise entre parenthèse des débats et des différents politiques durant la période de la guerre.